



S'échapper du cabinet, fuir son quotidien, douce impression de faire l'école buissonnière, s'éloigner des grands axes, la route devient étroite et sinueuse entre champs de céréales et prairies de taureau, puis elle devient droite à l'infini, prête à se perdre dans les eaux. Le Sambuc, dernière localité avant l'horizon, un feu tricolore pour ralentir, une épicerie-tabac-presses, quelques maisons et c'est déjà passé. Ce pourrait être en Australie, dans l'ouest Américain ou au Chili. Plus loin sur la gauche un chemin de terre puis une allée bordée de lauriers, un parking à foin pour garer sa bétailière full-option et juste derrière la haie au bord de l'étang une construction de bois, comme le squelette d'un grand cétacé, les entrailles d'une coque de navire, comme une cabane high-tech-roots-tendance-Starck, Mimesis aime à nous égarer et nous surprendre - réveil des sens à l'esthétique.

Invitation à sourire, Beatrice et Lamia, bien dans le thème de ce Mimesis nous accueillent par leurs sourires radieux, ceux aussi des amis ou le bonheur de se retrouver. Jean-Christophe Paris nous souhaite la bienvenue et rassemble les conférenciers autour d'un petit film-hommage en mémoire de Michel Degrange. Il y a tout juste un an, c'est lui qui animait le fil rouge de Mimesis sur l'adhésion et le collage, on se souvient de la clarté du propos et de la simplicité de l'homme passionné et avant-gardiste.

C'est François Unger qui, étonnant, défilera son fil rouge ces deux jours durant sur le Pouvoir Esthétique. Un exposé remarquable de recherche, d'historique, d'analyse, de curiosité et d'ouverture d'esprit. On remontera le temps avec l'harmonie de Platon, la mimesis d'Aristote, le plaisir de Kant et la rationalisation de Descartes, on analysera les modalités d'expression de la beauté, le beau, la grâce et le sublime, on réfléchira à la nature du pouvoir esthétique où l'image dépasse la chose, on s'interrogera enfin sur les rapports entre dentistes-bouches et médias, ceux aussi avec le monde politique. Unger nous capte puis nous captive, bouche bée, scotchés par cet exposé d'anthologie qui mérite comme le soulignera André Faucher une trace écrite voire d'une suite...

Francis Louise et son équipe Marseillaise traiteront de la gestion des récessions dans l'harmonie du sourire. Fort de son expérience Louise nous rappellera tout l'intérêt du LPC associé à une GCE, un gold standard pour une technique simple et fiable. Sur un

autre angle, Stephen Koubi nous entraînera dans le «masking black holes»et le «closing diastem». Comme ce young talented orator nous a habitué, le propos est

servi avec méthode et force d'explication, le visuel est soigné et sa maîtrise des facettes est exceptionnelle. Giancarlo Bianca traitera des résultats esthétiques en implantologie. technique de préservation de l'alvéole à l'extraction, choix du pilier, chaque étape préfigure le résultat esthétique.

En duo fort bien réglé, Olivier Etienne et Etienne Waltmann aborderont « la gestion cosmétique des couronnes transvissées en zircone sur implant et la fermeture esthétique des puits ». D'un sujet sans vouloir être péjoratif à première vue un peu « closing-holes », les Strasbourgeois très habilement vont en profiter pour reposer les problèmes de fond : prothèses scellées ou transvissées, un étage ou deux ? Pour nous amener vers un choix raisonné mais non systématique du transvissé avant d'aborder leur fermeture. Même les puits ont leurs artistes !

L'esprit Mimesis souffle déjà, les propos sont appuyés par la recherche, la méthodologie et l'expérience, les artistes sont lâchés pour notre plus grand bonheur. Bonheur de retrouver le soleil sur grand écran, là tout près de l'étang, des tables sont dressées, blanc,rosé ou rouge le vin est bon quand il se boit entre amis de Corse ou de Belgique, de Paris et Marseille, de Nice à Bordeaux ou d'ailleurs, la diversité de nos régions se retrouvent au congrès et sur le plateau de fromage,magnifique !

Tour de force pour Hélène Lafargue du groupe Symbiose en effectif réduit ; avec une pensée toute spéciale pour notre ami Marc Sous, absent malgré lui, qu'il nous revienne vite ! « Créer une occlusion esthétique et fonctionnelle » le sujet est de taille, Jean-François Lasserre le sait, lui est au Vietnam et apparaît sur l'écran, connecté via Skype pour participer à l'exposé mais la liaison de mauvaise qualité ne nous permettra pas d'en profiter. Hélène en solo nous rappellera la liaison intrinsèque de l'esthétique et de la fonction, l'occlusion c'est la forme. Avec didactisme et ses mots bien à elle nous redécouvrirons les subtilités des mouvements centripètes, cycle masticatoire et incision ; «Le choix de la position de référence» était confié à Marc Sous, c'est Antonio Dos Santos qui vient rapporter-là son propos de calage et de guidage sur des prises de vue magnifiques pour servir une pédagogie remarquable, à la Marco quoi !... On insistera sur les 3 zones d'observation, cingulum, crêtes et bord libre, 3 zones fonctionnelles. Statique en OIM, dynamique centrifuge et dynamique centripète, l'occlusion est un modèle de haute technicité au service de l'esthétique, son équilibre est garant de pérennité.

Place alors aux orthodontistes « Minivis : une évolution orthodontique au service de l'esthétique ». François Darqué et Caroline Cazenave nous rapporteront tous les avantages des traitements faisant appel aux minivis. On retiendra avec plaisir la baisse des indications d'extraction et la diminution de l'importance de l'appareillage notamment des FEO, la minivis contre l'usine à gaz tel le David contre Goliath pourrait

être le nouveau joli conte des ortho, les cas cliniques de Darqué sont là pour nous en convaincre.

Mimesis aime innover. Cette année l'examen d'accréditation est ouvert au public. 4 postulants au titre de membre confirmé et 1 candidat pour le titre d'expert. Les cas sont soignés, certains de haute volée, ils sont tous le fruit d'une réflexion aboutie, et le jury ne s'y trompe pas. Coup de Chapeau particulier pour Jean Richelme premier prétendant au grade expert de l'histoire de Mimesis qui nous épate dans la globalisation de ses traitements, la maîtrise de tous les paramètres, et la qualité de ses réalisations. Sa passion est contagieuse et l'artiste en plus aime à partager.

Le fond de l'air plus frais n'éloigne pas le moustique qui aime à l'heure de l'apéritif venir nous taquiner sous la tonnelle. Mais les doux breuvages servis savent nous insensibiliser et le plaisir de se retrouver, oublier leurs sourdes attaques. Sourire à Suivre profite de cette rencontre pour faire le bilan. Cette année, Jean Coquet, Jean-Denis Monleau et Alain Santini avaient organisé un magnifique cours chez Galip Gürel à Istanbul, une réussite alliant formation de haut niveau et convivialité. Un souvenir unique pour ceux qui y ont participé. Les trois compères nous préparent un autre voyage, on attend leur proposition avec impatience. Partir pour découvrir une «pointure » de l'esthétique, être reçu dans son cabinet est une expérience riche et c'est l'objectif de SAS pour prolonger et affiner sa recherche esthétique initiée à l'Académie du Sourire. La soirée se poursuivra dans la magie, celle des retrouvailles et celle de l'ami Philippe, artiste -illusionniste au pouvoir de raviver les émerveillements de l'enfance.

Les prairies sont brumeuses ce matin, on sent bien que le soleil prendra le temps pour se lever, on ne l'attendra pas. Le groupe Mimesis démarre la deuxième journée de cette « Invitation à sourire ». «Temporisation esthétique, la chance de pouvoir faire un coup d'essai», Jean-Christophe Paris nous rappellera comment les temporaires s'inscrivent en vecteurs de réussite dans l'esthétique de nos reconstitutions. Grégory Camaleonte reprendra alors toutes les techniques à disposition pour les réaliser et Jean Richelme, petit-nouveau aussi dans cette équipe mais déjà presque expert de l'esthétique traitera des temporaires sur implant. Du concept Tobbi avant la mise en place des implants jusqu'aux transitoires scellées ou vissées, il insistera sur l'importance du transfert d'information qu'elles représentent. Stéphanie Ortet rappellera les différentes phases d'élaboration des facettes temporaires et Jean-Louis Brouillet, «quelle classe ! » susurrent alors mes voisines, traitera des temporaires sur postérieures ou leur place dans la réalisation des onlays. Un groupe riche, fourni, des piqûres de rappel Académie bien utiles et un final bien mené avec la reprise de la parole de chaque intervenant pour dégager les deux points essentiels de leur message, bien vu, Mimesis efficace.

C'est par des mots d'émotion que Gil Tirlet pour le groupe Smile prendra la parole. Avec Jean-Pierre Attal, ils étaient les fils adoptifs de Michel Degrange, sa disparition les rend orphelins, on mesure là leur souffrance. Gil rappelle le grand humaniste, le

pédagogue exceptionnel, et le chercheur hors-pair. On pourrait rajouter que Michel Degrange savait s'entourer de personnes portant hauts ses valeurs, Tirllet et Attal en sont le témoignage et en assument ce bel héritage. « Bridge collé cantilever dans le secteur antérieur : une thérapeutique méconnue et pourtant performante ». Voilà bien un sujet tout tirlletattalien ; quand la mode est au toujours plus du max de moyens, création d'espace, comblement, greffe avec implantation et mise en charge, eux, proposent le toujours plus à minima et nous présentent une petite préparation palatine. En quatuor la partition est remarquable, Jean-Pierre Attal en écho avec Gil Tirllet lance Marie-Charlotte Russon sur les voies de la littérature et ce qu'elle nous apporte sur le sujet pendant que Guillaume Jouanny traite des lois physiques du surplomb du balcon sur le grand canyon à la construction des ponts géants, jusqu'à notre cantilever. Attal et Tirllet profiteront de l'exposé pour développer deux focus, la préparation crestale pour le berceau de l'inter et la préparation pour les bridges collés. Méthodologie, minutie pédagogique et qualité de leurs illustrations, Gil et Jean-Pierre nous font rêver quand leur esprit novateur s'allie à leur rigueur technique ou l'art de nous donner plus de solution dans le respect du fondement de la dentisterie esthétique : la préservation tissulaire. La maîtrise du collage est chez eux du grand art, élèves et fils adoptifs, et dignes héritiers de leur Maître.

Break time pour assister aux remises des diplômes, Thierry Caire, Claude Finelle, Laurent Bordes, Louis Marc Favot deviennent membres confirmés et Jean Richelme premier membre expert de l'histoire de Mimesis ! Nos applaudissements nourris traduisent toute la fierté qu'on leur porte, respect !!

Depuis plusieurs congrès Mimesis a son animateur-vedette, Jean Pierre Attal est un maître dans l'art d'agiter les idées et de provoquer les réactions. Le thème développé par François Unger sur le Pouvoir esthétique nourrit le débat. Les réactions de la salle sont nombreuses. On y discutera du diktat du beau, de la demande des patients, du discours des instances, de la pression des industriels, on affirmera la nécessité d'un consensus de la profession sur les produits, on redira nos attitudes refuges : tableau décisionnel, guide esthétique et gradient thérapeutique. Esthétique et éthique sont plus que jamais indissociables.

Temps maintenant d'accueillir l'invité d'honneur de Mimesis. C'est André Faucher qui le présente élogieusement en évoquant son parcours professionnel et sa stature internationale : le Professeur Guy Magalon est venu nous entretenir de la «prise en charge esthétique de la région péribuccale». L'Histoire des hommes est jalonnée de portraits de femmes qui disent l'importance des lèvres dans l'harmonie du visage ; Guy Magalon nous rappelle son anatomie et la physiologie de son vieillissement pour aborder les thérapeutiques proposées. Sa rencontre aux USA avec le Professeur Coleman sera un tournant dans sa vie professionnelle pour aborder la chirurgie plastique péribuccale. Aujourd'hui l'approche doit être multidisciplinaire, entre dentisterie, dermatologie, soins d'esthéticienne et chirurgie plastique, l'avenir est aux thérapeutiques par substances autologues, plus que jamais nous savons que

l'homme a la capacité de se réparer, nous connaissons de mieux en mieux le potentiel cellulaire, nous sommes rentrés dans l'aire des biothérapies. « Souriez, ça déride ! » reste une merveilleuse prévention, ainsi conclue le Professeur Magalon. Applaudissements chaleureux et standing-ovation pour cet invité qui ouvre encore plus de perspective à la recherche esthétique. Qu'une personnalité aussi éminente soit venue vers nous, qu'elle œuvre pour une complémentarité des spécialités avec cette conscience de l'importance de notre rôle est une première et un grand honneur pour nous, grand merci professeur !

Jean Christophe Paris, nous donne rendez-vous en 2011, mais quitter Mimesis est toujours difficile. De la beauté sans âme à la grâce, de la récession au masking black holes, de la scellée à la transvissée, de la centrifuge à la centripète, de la F.E.O à la minivis, de la temporaire à celle d'usage, de l'agénésie au cantilever, du peeling à la biothérapie, Mimésis 2010 nous a montré que tout évolue, les techniques bien sûr, la connaissance mais aussi les regards que l'on porte et les échanges qu'on initie. Demain sera donc encore plus beau qu'aujourd'hui...

Sortir du chemin même pas poussiéreux, croisé un troupeau de taureaux sans cornes chevauchés par des toréadors sans épée, traversé le Sambuc animé, aperçu Julia Roberts et l'ami Boileau à la terrasse du café, entendu même qu'il lui chuchotait que « rien n'est plus beau que le vrai ». Le soleil ce soir a décidé de ne pas se coucher, et les moustiques ont rangé leur dard... la vie est bien une invitation à sourire !

Pour SAS, LB